

INTRODUCTION

Les enfants constituent notre ressource d'avenir la plus importante. Mais, puisque la violence et d'autres instances traumatisantes ont une incidence sur leurs vies et leur santé, leur bien-être ainsi que leur capacité productive lorsqu'ils seront adultes, sont menacés. Malheureusement, la violence juvénile et les situations traumatisantes sont de plus en plus courantes dans le monde entier. En conséquence, la vie des jeunes devient impondérable et dangereuse et ils ne sont pas en mesure d'y faire face physiquement, mentalement et au niveau affectif.

Mais, précisons : que sont la violence et les traumatismes ? Citons la définition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de la violence :

“La menace ou le recours intentionnel à la force physique ou du pouvoir contre soi-même, une autre personne ou un groupe, entraînant (ou pouvant réellement entraîner) des blessures, la mort, le dommage moral, le maldéveloppement ou les privations. La violence est provoquée par de nombreux facteurs au niveau individuel, interpersonnel, familial, communautaire et sociétal.” (*Consultation mondiale de l'OMS sur la violence et la santé*).

Selon l'Institut national (américain) de la santé mentale (NIMH), le terme “traumatisme” comporte une définition médicale et psychiatrique. Au niveau médical, le traumatisme a trait à des blessures physiques, un choc ou des lésions critiques et graves. Le traumatisme psychiatrique, ou préjudice émotif, constitue en fait une réponse normale à un événement extrême. Ce traumatisme comporte la création de souvenirs émotifs concernant l'événement pénible, qui s'inscrivent profondément dans le cerveau. Selon les experts, plus l'exposition à l'événement traumatique est directe, plus le risque de dommage mental est élevé. Mais une exposition indirecte à la violence peut également être traumatisante.

Les événements traumatisants et la violence se présentent sous de nombreuses formes et de différentes manières qui anéantissent le sentiment de sécurité de l'enfant. Selon Mme Esther Giller, présidente et directrice de l'Institut Sidran, les vécus traumatisants se divisent en deux catégories : coups/chocs uniques ou répétitifs et chocs/coups naturels ou d'origine humaine. Les traumatismes de choc/coup unique sont des événements ponctuels, par exemple les catastrophes naturelles ou la violence d'origine criminelle. Ces événements sont certes traumatisants, mais les vécus traumatisants prolongés et répétés entraînent des problèmes de santé mentale plus graves.

Quelle est l'étendue du problème de la violence et des événements traumatisants des enfants ? Les statistiques sont alarmantes :

- Selon l'International Society for Traumatic Stress, 14 à 43% de tous les enfants subissent au minimum un événement traumatisant pendant leur vie.
- Selon l'International Save the Children Alliance, 20 millions d'enfants ont dû quitter leurs foyers en raison de la guerre et plus de quatre millions d'enfants ont été frappés d'invalidité par un conflit armé ou la violence politique.
- Selon un rapport de l'UNICEF sur la situation des enfants dans le monde, dans les années 90, deux millions d'enfants ont été tués, six millions gravement blessés ou frappés d'invalidité permanente et 12 millions sont

“Nous n'avons pas besoin de prévisions réalisées par des super-ordinateurs pour avoir un aperçu de l'avenir. Le prochain millénaire se reflète déjà dans la manière dont nous élevons nos enfants aujourd'hui. Le monde de demain sera peut-être façonné par la science et la technologie, mais nos enfants le modèlent déjà, physiquement et mentalement.”

Kofi Annan
Secrétaire général des Nations Unies

“L’avenir de nos enfants repose entre les mains des dirigeants et sur leurs choix . Nous exhortons à nouveaux nos alliés à nouer un partenariat mondial, investi dans ce changement. Nous vous invitons tous, amis et inconnus, à vous joindre à nous au sein du mouvement mondial pour les enfants”

Nelson Mandela
l’ancien président sud-africain

devenus des sans-abri. En outre, au cours de la dernière décennie du 20^e siècle, plus d’un millions d’enfants sont devenus orphelins ou ont été séparés de leurs familles.

- Selon l’OMS, 40 millions d’enfants de moins de 15 ans sont victimes, tous les ans, de violences et de privations.
- Selon l’institut pédiatrique Johnson & Johnson, la moitié de la population des camps de réfugiés est âgée de moins de 15 ans.
- Aux Etats-Unis, le National Center for Children Exposed to Violence publie les statistiques suivantes sur les enfants et les risques violents qu’ils encourent :
 - Les coups et blessures sur enfants sont signalés dans 30 à 60% des cas de coups et blessures dans les familles avec enfants.
 - Près de 4 millions d’adolescents ont été victimes de violences physiques graves et 9 millions ont été témoins de violences graves.
 - Chaque année, un lycéen sur douze est menacé d’une arme ou blessé par arme.

Certes, le monde adulte commence à prendre conscience et à protéger les droits des enfants, l’on reste encore loin du but d’un monde sans traumatisme et sans violence à l’encontre de ses plus jeunes citoyens. En reconnaissance de ces premiers pas et consciente toutefois de long chemin qui reste à faire, cette année la World Federation for Mental Health (Fédération mondiale pour la santé mentale) souhaite, pour souligner son importance, prendre pour thème, en 2002, ce sujet international d’une profonde gravité : les conséquences des événements traumatisants et de la violence sur les enfants et les adolescents. Ce document est destiné à exposer la raison pour laquelle il convient de se pencher sur ce sujet et à présenter ce qui peut être fait pour changer la situation, apporter des améliorations, prendre des mesures et préparer nos enfants à leur avenir, dans un monde plus sûr.

APPEL À L’ACTION

En dépit de la prévalence de ce problème, l’espoir est permis. Une double démarche est nécessaire :

1. il convient d’agir sans plus tarder pour empêcher la violence et les événements traumatisants, et
2. il convient d’intervenir rapidement et efficacement lorsque les enfants sont exposés à la violence et à des événements traumatisants.

La violence et les événements traumatisants découlent d’une quantité de facteurs, la collaboration intersectorielle est donc essentielle. Citons les principales stratégies de collaboration :

Informers les familles et la communauté

Les comportements des familles et des communautés modèrent les effets des événements traumatisants s’ils permettent aux enfants d’exprimer leurs sentiments et de mieux comprendre la situation. La plupart des enfants sont profondément affectés par les réactions de leurs parents et des parents-substituts. En apprenant aux parents et aux enseignants à réagir aux événements traumatisants, l’on vient en aide aux enfants.

Assurer des interventions efficaces

Les enseignants, la police et les professionnels de la santé mentale peuvent aider les enfants à récupérer plus rapidement à la suite d'événements violents et traumatisants. Une intervention précoce de la part du personnel des soins d'urgence sera également très salutaire.

S'unir à l'échelon international pour prévenir la violence et les événements traumatisants

De nombreuses organisations mondiales des droits de l'homme prennent des mesures pour faire face aux situations qui provoquent des traumatismes chez les enfants. La Convention des droits de l'enfant, traité qui traite de la dignité des enfants, constitue le traité le plus ratifié au monde. D'autres protocoles, interdisant la vente et l'exploitation sexuelle des enfants et leur recrutement dans les conflits armés ont obtenu et obtiennent la signature de divers pays. Veuillez vous reporter aux pages suivantes pour un complément de détails et de renseignements sur la Convention.

Pour tout renseignement complémentaire sur ces stratégies et d'autres, veuillez vous reporter aux section 2.

Nous vous remercions de vos efforts dans le cadre de cette action sociale et nous nous réjouissons de notre collaboration pour donner à nos enfants un monde plus sûr.